



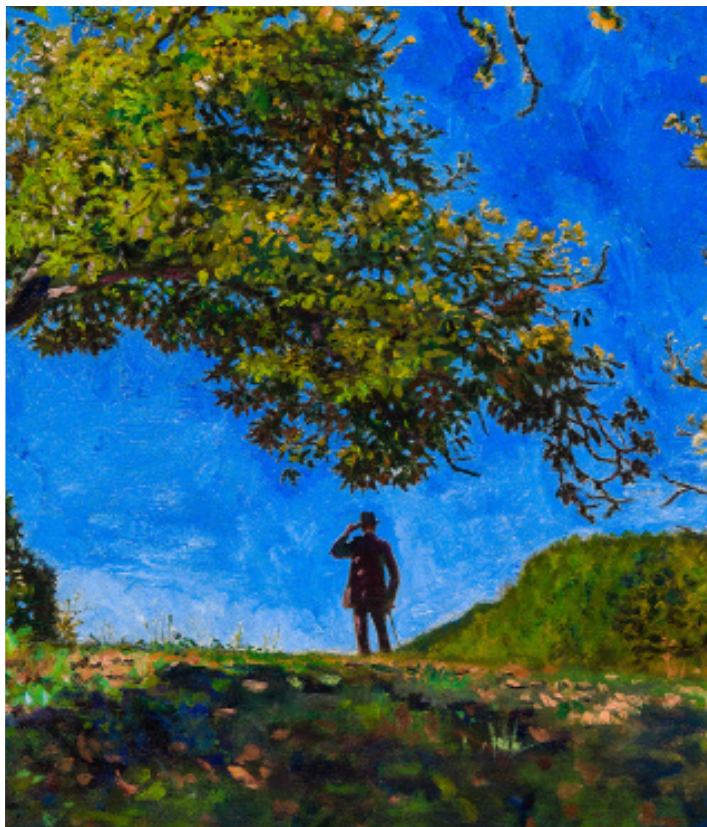
Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Károly Ferenczy

Modernité hongroise

14 avril - 6 septembre 2026

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Mars 2026



Károly Ferenczy, *Au sommet de la colline*, 1901. Huile sur toile, 110 x 141,5 cm. Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise. © Musée des Beaux-Arts – Galerie nationale hongroise, 2026.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :

Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

Ferenc Gosztonyi, conservateur en chef au Musée des Beaux-Arts de Budapest – Institut de recherche en histoire de l'art d'Europe centrale (KEMKI)

Réka Krasznai, conservatrice en chef, directrice du département des peintures, Musée des Beaux-Arts de Budapest - Galerie nationale hongroise,

Edit Plesznivy, conservatrice en chef, chargée des peintures hongroises des XIX^e et XX^e siècles, Musée des Beaux-Arts de Budapest - Galerie nationale hongroise,

Baptiste Roelly, conservateur du patrimoine en charge des dessins, estampes, manuscrits et livres anciens au Petit Palais.

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35

Aussi célèbre en Hongrie qu'il est méconnu en France, Károly Ferenczy (1862-1917) est une figure majeure de la modernité en Europe centrale. Son œuvre profondément singulier l'impose comme l'un des grands peintres du tournant des XIX^e et XX^e siècles. Par cette première rétrospective française, le Petit Palais entend mettre en lumière son originalité fondamentale. Ni naturaliste, ni symboliste, ni impressionniste, ni nabi, mais un peu tout cela à la fois, il incarne le cosmopolitisme de la fin-de-siècle dans toute l'étendue de sa culture. Membre fondateur d'une colonie d'artistes installée au cœur de la nature, Ferenczy fait de la peinture de plein air l'une de ses pratiques les plus emblématiques. Il cherche dans la nature l'expression d'une spiritualité syncrétique. Sous son pinceau, le soleil apparaît souvent comme un protagoniste central dans des paysages d'une lumière sans équivalent.

Avec près de 140 œuvres, le parcours met en évidence les multiples facettes de sa démarche – paysages, portraits, scènes familiales, sujets bibliques, nus ou caricatures – et révèle son rôle fondamental dans l'émergence d'une école artistique proprement moderne en Hongrie. L'exposition a été conçue en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Budapest et la Galerie nationale hongroise.

Conçue comme un parcours principalement chronologique ponctué de sections thématiques.



l'exposition retrace l'évolution stylistique de Ferenczy, depuis ses œuvres de jeunesse marquées par ses voyages en Italie et en France jusqu'à ses dernières années.

Le visiteur est accueilli par un autoportrait entouré de deux œuvres présentant l'artiste dirigeant la pose de son modèle. Cette entrée en matière introduit d'emblée les deux pôles structurants de son travail qui irriguent l'ensemble de sa carrière : la peinture de plein air et le travail en atelier. Les premières salles présentent ensuite ses œuvres de jeunesse, réalisées à l'issue de ses voyages de formation, notamment en Italie, ainsi que ses premières années passées à Szentendre, en Hongrie. Ces tableaux témoignent de la culture visuelle acquise au contact des grands maîtres européens et de l'influence durable de son séjour parisien à l'Académie Julian.

L'exposition se poursuit par un ensemble thématique consacré aux portraits de ses proches : son épouse, son père, ses enfants et révèle un regard intime et attentif. Cette dimension personnelle entre en résonance avec une période décisive de sa formation : son séjour à Munich. L'œuvre de Ferenczy y évolue vers un langage plus symboliste, étroitement lié à la nature, où la forêt devient un motif central. Plusieurs tableaux majeurs comme *Le Chant d'oiseau* (1893) ou *Orphée* (1894) illustrent cette transformation, affirmant une nouvelle profondeur narrative et spirituelle.

L'installation de Ferenczy dans la colonie artistique de Nagybánya marque un tournant essentiel dans sa carrière. Il y atteint une maturité artistique pleine et durable. Des œuvres emblématiques de cette période témoignent de son originalité : sujets religieux transposés dans des paysages contemporains, coexistence de temporalités multiples et inscription d'une spiritualité diffuse au cœur de la vie quotidienne. Les thèmes bibliques, abordés à plusieurs reprises au fil du parcours, y trouvent une expression singulière, mêlant iconographie sacrée, observation de la nature et références au monde moderne.

L'exposition met également en lumière le dialogue étroit entre peinture et littérature au sein du cercle de Nagybánya, notamment à travers les illustrations réalisées par Ferenczy pour les poèmes de József Kiss. Ce lien souligne le caractère profondément intellectuel de l'artiste, lecteur passionné et fin connaisseur de la littérature européenne. Son ouverture sur le monde se prolonge dans l'attention qu'il porte aux scènes de la vie quotidienne et aux figures observées dans les environs de Nagybánya : paysans, bûcherons, bohémiens, cavaliers et petits métiers. Présentées en regard d'œuvres d'artistes hongrois contemporains, ces peintures mettent en évidence la singularité de son regard et son rôle moteur dans l'émergence d'une modernité hongroise.

Après 1900, la peinture de Ferenczy s'ouvre à une période de grande luminosité. Paysages, scènes de baignade, rivières et chaumières traduisent une sérénité nouvelle et une maîtrise accomplie de la couleur et de la composition. Dans le même temps, Ferenczy poursuit son travail de portraitiste, élargissant son attention au milieu intellectuel et artistique qu'il fréquente, tout en développant une pratique plus libre et satirique à

travers des caricatures qui révèlent une facette plus intime et humoristique de son œuvre.

Les dernières années de sa carrière sont marquées par une exploration renouvelée de la représentation du corps. Les nus féminins, traités dans une approche classique en atelier, dialoguent avec des figures masculines saisies dans des contextes dynamiques, telles que le cirque ou l'athlétisme, où la mise en scène du mouvement occupe une place centrale. Cette réflexion trouve un prolongement majeur dans le vaste projet de *La Pietà*, auquel Ferenczy se consacre longuement entre 1913 et 1916. Cette œuvre située au croisement de la peinture religieuse et d'histoire apparaît comme l'ultime et insolite chef-d'œuvre du peintre, qui meurt avant que ne s'achève la Première Guerre mondiale.

Le parcours s'achève sur une série de paysages tardifs d'une intensité chromatique exceptionnelle. Dans ces œuvres, la nature devient vibrante et presque méditative, témoignant de la pleine maîtrise picturale de Ferenczy. L'exposition se conclut avec *Le Mur rouge IV* (1910), tableau emblématique tant par la force de sa couleur que par l'atmosphère contemplative qui s'en dégage, laissant au visiteur un souvenir durable de l'art d'un peintre majeur de la modernité en Europe centrale.

L'exposition a été conçue en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Budapest et la Galerie nationale hongroise.

INFORMATIONS PRATIQUES

PETIT PALAIS - MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston-Churchill,
75008 Paris
Tel : 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturnes les vendredis et samedis
jusqu'à 20h.

Tarifs

Plein tarif : 17 €
Tarif réduit : 15 €

Réservation d'un créneau de visite
conseillée sur petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation
de handicap.



Károly Ferenczy, *Chant d'oiseau*, 1893.
Huile sur toile, 105 x 77,5 cm.

Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise.
© Musée des Beaux-Arts de Budapest – Galerie nationale hongroise, 2026



Károly Ferenczy, *Le Mur rouge IV*, 1910.
Huile sur toile, 31 x 31 cm.
© Collection particulière